

COLLECTIVITES

Mbour :
le budget 2023 du conseil
départemental exécuté à
99%



P. 2

DIPLOMATIE

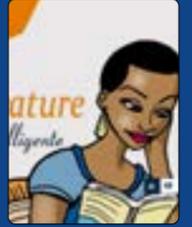
Bassirou Diomaye Faye en
Chine, "un nouveau départ
dans les relations
sino-sénégalaises"



P. 5

CULTURE

Première édition du
concours "Miss littérature
Sénégal" en décembre,
à Dakar



P. 7

REPORTAGE

APRÈS LA CRUE, KIDIRA RESPIRE

Les habitants de Kidira, une ville de la région de Tambacounda, à l'Est du Sénégal, tentent de reprendre une vie normale avec le retrait progressif des eaux de la Falémé, principal affluent du fleuve Sénégal, dont le débordement, la semaine dernière, a inondé plusieurs maisons ainsi que des champs en cette période d'hivernage,

plongeant les sinistrés dans la détresse. Pendant ce temps, les élus du département de Bakel appellent le président de la République à donner des instructions pour le déclenchement du Plan d'organisation des secours (ORSEC) pour faire face à la situation.

LIRE PAGE 3



SÉCURITÉ

JEAN-BAPTISTE TINE: " NOUS ALLONS RENFORCER LA PRÉ- SENCE DES FORCES DE L'ORDRE SUR LE TERRAIN "

Saint-Louis – Le ministre de l'Intérieur et de la Sécurité publique, Jean-Baptiste Tine, a promis samedi de renforcer la présence des forces de l'ordre sur le terrain, afin de ramener la sérénité sur l'ensemble du territoire national. "Nous allons redoubler d'efforts pour renforcer les actions de présence des forces de l'ordre sur le terrain", a dit le ministre, qui tient à "rassurer les populations qui ne doivent pas avoir peur [...] de vaquer à leurs occupations".

Il réagissait au sujet des meurtres, nombreux, enregistrés en juillet et août sur l'ensemble du territoire national, particulièrement à Dakar et sa banlieue. "Seize meurtres, c'est beaucoup et nous le déplorons", a dit le ministre, avant de présenter "ses condoléances aux familles des victimes" et de faire part de "sa compassion ainsi que celle du président [de la République] aux blessés". Il a assuré que la police, la gendarmerie, "en un mot les forces de l'ordre ne sont pas inactives face à ce phénomène", promettant de "lutter farouchement contre l'insécurité".

Le ministre de l'Intérieur et de la Sécurité publique s'est félicité de ce que "tous les auteurs de ces meurtres" ont été arrêtés "dans des délais très courts" et présentés à l'autorité judiciaire. Il invite les populations à s'impliquer davantage dans cette lutte contre l'insécurité et les agressions de personnes, en informant les forces de l'ordre "si possible avant que les actes ne soient commis, ou le cas échéant pour élucider les actes répréhensibles".

■ Ahmad Mouslim Diba

COLLECTIVITÉS

■ Par Daouda Bâ

Mbour – Le budget du conseil départemental de Mbour (Ouest) pour l'exercice de l'année 2023, a été exécuté à hauteur de 99%, a appris l'APS samedi, de son président Saliou Samb. "Pour l'année 2023, nous avons un taux d'exécution de 99%", a renseigné Saliou Samb, qui considère ce niveau d'exécution comme un "exploit".

M. Samb présidait les travaux de la session ordinaire pour la présentation du compte administratif de l'institution municipale. En 2023, le budget réel du conseil départemental de Mbour a été arrêté à 331.242.560 FCFA. "Le conseil a jugé que le budget a été bien exécuté, avec les règles de forme et de fond qui s'y trouvent", a rapporté M. Samb. Selon lui, l'éducation et la santé sont les "orientations-phares" du conseil départemental.

"Nous devons relever le plateau technique médical et essayer de faire en sorte qu'il n'y ait plus d'abris provisoires dans les établissements scolaires du département de Mbour et, en plus, les doter de tables-bancs", a-t-il indiqué.

Concernant la culture, M. Samb a annoncé la construction prochaine de la Maison du Kankourang dans la commune de Saly, pour présenter "une autre offre touristique au département de Mbour, avec un brassage culturel entre les différentes collectivités qui le composent". ■

MBOUR LE BUDGET 2023 DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL EXÉCUTÉ À 99%



ENVIRONNEMENT

TAMBACOUNDA

UNE RANDONNÉE PÉDESTRE ÉCOLOGIQUE ORGANISÉE AUTOUR DU RAMASSAGE DES SACHETS PLASTIQUES

■ Par Abdoulaye Diallo

Tambacounda – Une randonnée pédestre axée sur le ramassage des sachets plastiques et la sensibilisation des populations sur le cadre de vie a été organisée, samedi, à Tambacounda (est), en prélude de la quatrième édition de la Journée nationale de nettoyage prévue le 7 septembre prochain.

"Nous avons axé cette randonnée sur le ramassage des déchets plastiques surtout des sachets plastiques. Nous avons également sensibilisé les populations sur la nécessité de maintenir propre notre cadre de vie, sur la nécessité d'avoir au niveau des maisons des outils pour rendre propre notre cadre de vie", a déclaré Guedji Diouf, gouverneur de la région de Tambacounda.

Selon le chef de l'exécutif régional, cette randonnée écologique régionale a été organisée sur instruction des autorités étatiques, qui ont demandé à chaque région d'organiser une randonnée pédestre écologique sur le thème "L'engagement de la jeunesse pour un Sénégal propre". "On ne peut pas rendre propre un pays en laissant en rade la jeunesse, c'est pourquoi on a mis en avant les jeunes pour mieux les conscientiser et leur rappeler leur devoir par rapport



à la propreté de notre cadre vie", a-t-il expliqué.

"Nous avons également sensibilisé sur la nécessité de voir les jeunes s'engager pour la propreté du pays. Chaque jeune doit avoir à l'esprit que son quartier doit être propre et son cadre de vie doit également être propre", a-t-il ajouté.

Guedji Diouf a annoncé par ailleurs que toutes les dispositions ont été prises à Tambacounda pour la réussite de la quatrième édition de la journée "Setal Sunu Rew" (Rendre notre pays propre), prévue le 7 septembre prochain et dont la cérémonie officielle se teindra à Matam (nord).

Pape Samba Guèye, président de la Ligue régionale de randonnée pédestre, a salué la grande mobilisation des populations et notamment des jeunes de la région à l'occasion de cette manifestation. ■

SOCIÉTÉ NATIONALE AGENCE DE PRESSE SÉNÉGALAISE (APS)

ADRESSE :

Maison de la presse, Rue 5 x Corniche ouest Médina (Dakar)

DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Thierno Ahmadou Sy

DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES CONTENUS :

Amadou Samba Gaye

CHEF DE SERVICE :

Aboubacar Demba Cissokho

PHOTOGRAPHES :

Pape Demba Guèye Dieylani Seydi Aliou Sylla

MONTAGE / INFOGRAPHIE :

Essa Seck

SERVICE COMMERCIALE :

Yaye Fatou Ndiaye
Infoline : 77 280 96 96 - 77 280 95 95

REPORTAGE

■ Par Abou Ndiaye

Kidira – Les habitants de Kidira, une ville de la région de Tambacounda, à l'Est du Sénégal, tentent de reprendre une vie normale avec le retrait progressif des eaux de la Falémé, principal affluent du fleuve Sénégal, dont le débordement, la semaine dernière, a inondé plusieurs maisons ainsi que des champs en cette période d'hivernage, plongeant les sinistrés dans la détresse.

En ce début de matinée du mardi, le tronçon routier de la route nationale reliant Tamba à Kidira a repris son trafic. Les véhicules, charrettes et piétons circulent normalement. Par contre, au quartier Pont, l'un des endroits impactés par les inondations, difficile d'y trouver un interlocuteur. Les maisons sont vides. "Les occupants sont tous partis", nous signale un vendeur de téléphones installé près de la route nationale.

Des maisons sont encore inondées. Dans d'autres sites les stigmates de la furie des eaux sont toujours visibles. "A chaque fois que la pluie est abondante, nous sommes confrontés à cette situation. On l'a vécu en 2011 et en 2018", dit Amadou Bathily, délégué du quartier Pont.

Trouvé dans son périmètre maraîcher au sud de Kidira, Bathily est toujours peiné par la situation dans son quartier où plusieurs maisons sont inondées. "Il y a une trentaine de maisons qui sont inondées au quartier Pont", confie-t-il, soulignant avoir hébergé chez lui deux familles touchées par le débordement de la Falémé.

Selon lui, malgré la gravité de la situation, les impactés n'ont jusqu'à présent reçu ni aide ni appui de la part des autorités. "Les sinistrés se débrouillent pour réparer les dégâts", dit Amadou Bathily tout en plaidant pour la désinfection des maisons inondées en vue de faciliter le retour des occupants et les protéger ainsi contre les maladies. Vêtu d'une chemise jaune, chapeau marron

KIDIRA

LES SINISTRÉS TENTENT DE REPRENDRE UNE VIE NORMALE AVEC LE RETRAIT PROGRESSIF DES EAUX



sur la tête, Amadou Sy tient un atelier de lavage sous un hangar en bois au bord de la route nationale au quartier Allahina.

Trouvé assis sur un banc, le regard impuissant, il vient chaque matin constater les dégâts sur son lieu de travail. "Depuis jeudi on n'a pas travaillé. J'avais deux machines pour le lavage l'une est gâtée par l'eau. Mon hangar aussi a été emporté par l'eau", se désole M. Sy, appelant les autorités à l'aide.

DES PÉRIMÈTRES MARAÎCHERS ENGLOUTIS PAR LES EAUX

Au champ maraîcher situé à environ un kilomètre de Kidira, plusieurs périmètres sont engloutis par les eaux. Les semis de piment, gombo, aubergines qui étaient en période de floraison sont tous détruits. "Pour mon périmètre, une cinquantaine de planches de piment et d'aubergine qui commençaient à produire sont détruits", informe Amadou Bathily. "Le maraîchage, c'est de l'argent avec des crédits au niveau des



banques. Depuis le début j'ai dépensé environ un million, et il n'y aura pas de récoltes. C'est pratiquement fini cette partie", dit-il. À quelques mètres de lui, le périmètre de Ibrahim Guissé est aussi sens dessus dessous à cause de l'eau. Venu avec son fils, il tient entre ses mains une Calebasse remplie de grains de maïs pour, dit-il, remplacer le piment.

"Nos productions de piment en état de floraison sont envahies par les eaux. Avec le retrait partiel des eaux, je suis revenu semer le maïs sur les périmètres inondés pour espérer avoir quelque chose", explique Ibrahim Guissé, précisant avoir loué le périmètre.

Le Secrétaire municipal de la mairie de Kidira, Ibrahim Fadé, a pour sa part appelé les autorités à venir en aide aux sinistrés. "Il y a que des jeunes qui s'activent dans la culture du piment actuellement à Kidira. Ils ont décidé de rester au pays et participer au développement du Sénégal. Nous demandons à l'État de les soutenir", a-t-il plaidé. ■

BAKEL

LES ÉLUS DU DÉPARTEMENT APPELLENT AU DÉCLENCHEMENT DU PLAN ORSEC

■ Par Abdou Ndiaye

Bakel – Les élus du département de Bakel (est) ont appelé, jeudi, le président de la République, Bassirou Diomaye Faye, à donner des instructions pour le déclenchement du Plan d'organisation des secours (ORSEC) dans ce département de la région de Tambacounda touché par le débordement des eaux du fleuve Sénégal et de la Falémé, son principal affluent.

Ils ont exprimé cette demande dans une lettre adressée au chef de l'Etat. La missive a été signée par le président du conseil départemental, les maires des 12 communes et le député du département de Bakel. Une membre du Haut Conseil des collectivités territoriales (HCCT) fait aussi partie des signataires de la lettre.

Dans cette lettre, ils réclament une "solution urgente" face à la "situation des populations" touchées par des inondations liées à la crue du fleuve Sénégal et de la Falémé. "Excellence Monsieur le Président de la République, face à cette situation, le déclenchement d'un plan ORSEC est souhaité", ont-ils écrit dans cette lettre, dont copie parvenue à l'APS.

Ces élus alertent sur la dégradation de certaines cultures, habitations et infrastructures routières. "Il y a des besoins d'évacuation des eaux, de prévention



sanitaire qu'il faut prendre en charge", signalent-ils. Les signataires de la lettre indiquent que la montée des eaux a provoqué des inondations avec des "conséquences fâcheuses sur les activités agricoles, l'habitat, la mobilité des personnes et des biens dans le département". "Des périmètres de plusieurs centaines de familles sont envahis, anéantissant ainsi leurs initiatives d'insertion des jeunes et des femmes avec des risques pour eux de ne pas pouvoir faire face au remboursement des crédits agricoles", déplorent-ils.

Face aux difficultés que rencontrent le département de Bakel, ils disent compter sur la volonté exprimée par le chef de l'Etat de "défendre les intérêts nationaux" et tous les Sénégalais.

Ces élus souhaitent "un traitement approprié de la situation catastrophique dans la zone, à travers un soutien dans les meilleurs délais avec tous les mécanismes de secours pour faire face aux urgences quotidiennes des populations". ■

ÉCONOMIE

COOPÉRATION

LE SÉNÉGAL ET LE MAROC SIGNENT DEUX CONVENTIONS DANS LE DOMAINE DU TRANSPORT

■ Par Fatou Diop

Dakar – Le Sénégal et le Maroc ont signé, jeudi à Rabat, deux conventions cadres pour le développement de la coopération dans le domaine du transport, rapporte Maghreb Arabe Presse (MAP), l'agence de presse officielle du Maroc.

La Société nationale de gestion du patrimoine du train Express régional du Sénégal (SENTER-SA) a signé une première convention avec l'Office national des chemins de fer (ONCF) et une seconde avec l'Institut de formation ferroviaire (IFF).

Ces accords de coopération interviennent dans le cadre d'une réunion (27 au 29 août) entre le ministre des Infrastructures et des Transports Terrestres et Aériens, Malick Ndiaye et Mohammed Abdeljalil, ministre du Transport et de la Logistique du Maroc. Lors de cette visite officielle, la délégation sénégalaise s'est rendue à Tanger, Fès et Rabat pour s'enquérir de l'expérience marocaine dans le domaine de la maintenance des trains à grande vitesse et de l'industrie ferroviaire.

MM. Ndiaye et Abdeljalil ont affiché leur volonté commune "de renforcer davantage les liens de coopération bilatérale notamment dans le secteur ferroviaire", note la MAP. Selon elle, les deux parties veulent explorer les opportunités de renforcer de la coopération dans les domaines de la maintenance ferroviaire, du transport routier et aérien. Le Sénégal et le Maroc comptent se



donner les moyens en vue de promouvoir les conditions de la sécurité routière. Ils se sont engagés à "renforcer la coopération dans les secteurs du transport, à travers la finalisation des projets d'accords en cours et la mise en place d'une équipe de travail pluridisciplinaire, pour l'élaboration d'un plan d'action visant à mettre en œuvre les conventions signées, et à veiller au déploiement des recommandations de cette rencontre". Il a été convenu de consolider le réseautage et la communication entre les deux parties en vue d'atteindre un niveau supérieur de coopération, notamment dans

le domaine ferroviaire, a indiqué Abdeljalil lors d'une déclaration de presse. Cette visite au Royaume chérifien a été enrichissante pour la délégation sénégalaise qui a constaté de visu les réalisations "qualitatives" en matière de mobilité urbaine et interurbaine, notamment dans le domaine ferroviaire, a assuré Malick Ndiaye.

Mohammed Abdeljalil a adressé une invitation au ministre sénégalais pour participer à la 4ème Conférence mondiale de la sécurité routière, qui se tiendra à Marrakech en février 2025. ■

ADMINISTRATION

SAINT-LOUIS : AL HASSAN SALL ÉVOQUE LES "BONNES PERSPECTIVES" DE L'EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES DE LA RÉGION

■ Par Ahmad Mouslim Diba

Saint-Louis – L'exploitation des ressources naturelles, "en parfaite intelligence" avec les voisins du Sénégal, réserve "de bonnes surprises" dont devraient profiter les populations de Saint-Louis (nord), a indiqué le nouveau gouverneur de cette région, Al Hassan Sall.

"L'exploitation de nos ressources naturelles en parfaite intelligence avec nos voisins réserve de bonnes perspectives", a-t-il notamment déclaré, samedi, à l'occasion de son installation par le ministre de l'Intérieur et de la Sécurité publique, Jean-Baptiste Tine, en remplacement de Alioune Badara Sambe.

Saint-Louis se trouve "à la croisée des chemins, et un vent d'espoir souffle" sur cette cette région, a relevé Al Hassan Sall, avant de prier pour l'exploitation des ressources naturelles découvertes dans la région de Saint-Louis puisse profiter "pleinement" aux populations de la "vieille" ville et au pays tout entier.

"L'ambition du chef de l'Etat de faire de Saint-Louis un pôle de développement économique ne souffre d'aucune ambiguïté", affirme le nouveau gouverneur de Saint-Louis dont la volonté est de "contribuer avec tous les acteurs à la réalisation de cet objectif".

Il s'agit d'asseoir la nouvelle politique publique définie par le président et appliquée par le gouvernement", a rappelé Al Hassan Sall, qui promet de rester "accessible à tous, disponible à l'endroit des usagers du service et loyal envers les autorités".

"Je souhaite, avec la collaboration de tous les acteurs,

vous inviter à joindre nos efforts pour le triomphe de la région que nous avons dorénavant ensemble le privilège l'honneur de servir", a insisté M. Sall, selon qui "un vent d'espoir souffle" désormais sur la région de Saint-Louis, à la faveur notamment des mesures prises par le chef de l'Etat pour "fouetter son économie" et "faire bénéficier les populations locales des ressources dont elle regorge".

Al Hassan Sall, affichant sa "détermination inébranlable à assumer pleinement" ses nouvelles fonctions "avec une abnégation absolue", promet de "servir avec la loyauté et la dignité que requiert l'exercice de cette haute fonction".

Le nouveau gouverneur de Saint-Louis a remercié le chef de l'Etat pour sa confiance, estimant que l'opportunité de "servir dans cette région au prestige inestimable, au statut honorable, à l'histoire reluisante et la géographie luxuriante est un véritable privilège".

Il a remercié le ministre de l'Intérieur et de la Sécurité publique qui a proposé sa nomination et rendu hommage à son prédécesseur Alioune Badara Sambe, non sans promettre de le solliciter souvent "pour des conseils avisés".

Le gouverneur sortant Alioune Badara Sambe s'est dit disponible à servir là où le devoir l'appellera, comme il dit l'avoir toujours fait durant les quinze années qu'il a passées dans l'administration territoriale. Il assure ne s'être évertué à servir que l'Etat durant sa carrière. Alioune Badara Sambe a ensuite souhaité plein succès



à son successeur et remercié les population saint-louisienne ainsi que les différentes autorités politiques, locales, ainsi que les membres de la société civile qui l'ont accompagné dans sa mission. ■

ÉCONOMIE

■ Par Khady Mendy

Dakar – La visite d'Etat du président sénégalais Bassirou Diomaye Faye, les 3 et 4 septembre, en République populaire de Chine, traduit la profondeur du partenariat stratégique liant deux pays attachés au raffermissement de leurs relations, a souligné, jeudi, à Dakar, Li Yan, ministre conseiller à l'ambassade de Chine au Sénégal.

"Cette première visite en Chine du président Bassirou Diomaye Faye revêt une importance particulière et illustre le niveau élevé du partenariat stratégique global sino-sénégalais et la grande importance que nos deux pays attachent au raffermissement de leurs relations", a-t-elle notamment déclaré lors d'une conférence de presse.

Elle a ainsi indiqué que le déplacement du chef de l'Etat sénégalais en Chine symbolise un nouveau départ dans les relations bilatérales. "Il pose de nouveaux jalons dans l'histoire d'amitié entre deux pays frères et qui entre dans une nouvelle phase", a assuré Li Yan lors de cette rencontre organisée dans les locaux de la représentation diplomatique chinoise à Dakar.

Devant les journalistes, la diplomate chinoise a également évoqué la tenue les 4 et 6 septembre à Pékin du Forum sur la coopération sino-africaine (FOCAC) dont le thème est : "Unir nos forces pour faire progresser la modernisation et construire une communauté de destin Chine-Afrique de haut niveau".

Mme Yan n'a pas manqué de signaler qu'un nombre important de délégations africaines est attendu à ce Forum, "en passe d'être un des plus grands événements diplomatiques que la Chine a accueilli ces dernières

DIPLOMATIE **BASSIROU DIOMAYE FAYE EN CHINE, "UN NOUVEAU DÉPART DANS LES RELATIONS SINO-SÉNÉGALAISES"**


années avec la plus forte participation des dirigeants étrangers".

Elle a également annoncé la participation du président de la Commission de l'Union africaine (UA), le Tchadien Moussa Faki Mahamat, du secrétaire général des Nations unies António Guterres et d'autres responsables d'organisations internationales.

La ministre conseillère à l'ambassade de Chine au Sénégal a également fait savoir que des réunions de haut niveau consacrées aux thèmes de la gouvernance, de l'industrialisation et de la modernisation agricole, de la paix et de la sécurité ainsi que de la coopération dans le cadre de la "route de la soie" seront au menu du de



ce Forum. Elle a en même temps dit que la 8e conférence des entrepreneurs chinois et africains et d'autres activités connexes seront organisées en marge du l'évènement. ème conférence des entrepreneurs chinois et africains et d'autres activités connexes seront organisées en marge du l'évènement.

A l'issue des travaux du Forum, le sommet adoptera deux documents finaux : la déclaration du sommet de Beijing 2024 et un plan d'action de Beijing (2025-2027) pour établir un consensus majeur entre la Chine et l'Afrique et tracer la voie de la mise en œuvre d'une coopération franche pour les trois années à venir, a ajouté la diplomate. ■

AGRICULTURE

KEUR MBAYE : PLUS D'UNE CINQUANTAINE D'HECTARES AMÉNAGÉS AU PROFIT DES PAYSANS

■ Par Oumar Gaye

Keur Mbaye – La Compagnie sucrière sénégalaise (CSS), a aménagé, mardi, plus de 50 hectares de terres cultivables au profit des paysans de Keur Mbaye, un village de la commune de Bokhol, dans le département Dagana (nord).

Les paysans vont y cultiver des pastèques, de l'oseille de Guinée communément appelé "bissap" et du haricot, précise Abdoulaye Dieng, représentant de la CSS à la cérémonie marquant le démarrage des aménagements.

"Les agriculteurs étaient confrontés à un problème d'aménagement de leurs terres cultivables, qui menaçait de compromettre la campagne d'hivernage", a expliqué Mountakha Fall, délégué de quartier à Keur Mbaye, au cours de cette cérémonie.

M. Fall indique que les producteurs risquaient d'être confrontés à la sous-production et au chômage, si les terres étaient restées en l'état.

Selon lui, avant l'aménagement, chaque paysan payait 25.000 francs CFA pour sa parcelle, sans compter les semences et les frais de labour, des coûts jugés "excessifs" par les paysans, qui étaient obligés d'abandonner la campagne agricole.



"Ces aménagements ont permis à certains producteurs de retrouver leurs champs qui étaient déjà abandonnés", se réjouit Sa Gaye, un paysan de Keur Mbaye. Il invite l'entreprise à revoir à la hausse la superficie aménagée pour que tous ceux qui disposaient de terres dans



le casier puissent reprendre leurs activités agricoles. Il y a une semaine, la CSS avait aménagé plus de trente-cinq hectares dans le Diéry au profit des paysans de Khouma, un quartier de la commune de Richard-Toll. ■

PATRIMOINE

■ Par Daouda Bâ

Mbour – La communauté mandingue de Mbour (ouest), estimant que son patrimoine se trouve menacé par “des individus sans scrupule, dont l’unique motivation est l’argent”, se dit décidé à sauvegarder ses traditions culturelles dont font partie le Kankourang.

Dans cette optique, elle a organisé vendredi après-midi, une marche pacifique pour la sauvegarde de son patrimoine culturel. “C’est une marche pacifique suivie d’un dépôt de mémorandum pour la protection [supplémentaire] du patrimoine que nous partageons avec toute la ville de Mbour, le Kankourang”, a expliqué Mamadou Aïdara Diop, secrétaire général de la collectivité mandingue de Mbour.

Le Kankourang, rituel classé en 2008 au patrimoine mondial de l’UNESCO, est présent à Mbour depuis 1904, selon M. Diop. “Nous avons la responsabilité de conserver ce patrimoine et conjuguer nos efforts dans la coexistence pacifique avec l’ensemble des populations de Mbour, pour que tout se passe dans la paix, la stabilité et dans la concorde”, a déclaré le responsable de la communauté mandingue.

“La culture mandingue est un trésor dont (nous) avons hérité de nos ancêtres. Elle est le socle de notre existence, la source de notre fierté et un guide pour les générations futures”, a indiqué, de son côté, la coordi-

**MBOUR LA COLLECTIVITÉ MANDINGUE
MARCHE POUR LA SAUVEGARDE DU KANKOURANG**


natrice des femmes de la collectivité mandingue, Fatou Faty. “Aujourd’hui, fait-elle observer, cette culture est menacée par des individus sans scrupule, dont l’unique motivation est l’argent”. Dans un mémorandum transmis aux autorités préfectorales de Mbour, la communauté mandingue s’offusque de “la prolifération des pratiques relevant d’un simple spectacle mercantile, au mépris de [ses] traditions et valeurs ancestrales”, et qui, selon le responsable, “détériorent l’ambiance organisationnelle

du Kankourang”. “Nous tenons à conserver le patrimoine culturel, comme nous l’ont légué nos ancêtres”, a insisté le secrétaire général de la collectivité mandingue de Mbour. Cette marche partie du rond-point Mamadou Diop, s’est terminée à la préfecture, avec un dépôt de mémorandum à la préfecture. Amadou Ka, adjoint au préfet de Mbour, a reçu le mémorandum des marcheurs, avant de promettre de transmettre leur message à l’autorité compétente. ■

CINÉMA

**UN NOUVEAU FILM AMBITIONNE DE VULGARISER LA RÉVOLUTION DU FOUTA
À TRAVERS LA FIGURE DE THIerno SOULEYMANE BAAL**

■ Par Fatou Kiné Sène

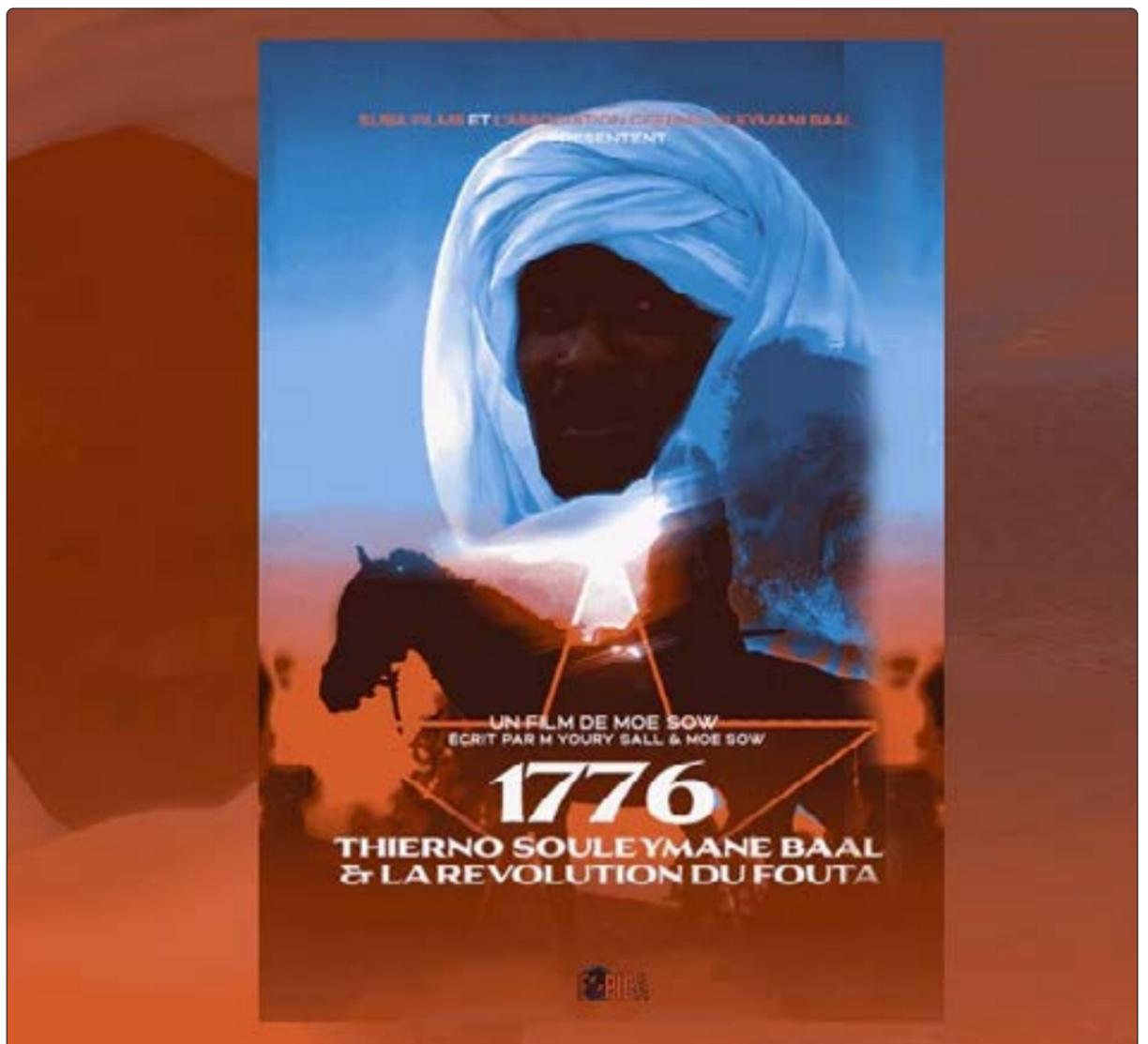
Dakar – Le film “1776 : Thierno Souleymane Baal et la révolution du Fouta”, qui sera projeté mardi prochain en avant-première au cinéma Pathé, à Dakar, ambitionne de contribuer à vulgariser l’histoire du leader de la révolution du Fuuta-Tooro (1765-1776), considéré comme un précurseur de la démocratie sénégalaise, a dit son auteur, le cinéaste sénégalais Moe Sow.

“[...] Le but est de vulgariser notre histoire dans le monde, non seulement il va passer au cinéma, à la télévision et dans les festivals, mais on va vulgariser le film pour que le monde connaisse notre histoire” et celle de Thierno Souleymane Baal, a expliqué le cinéaste dans un entretien avec l’APS.

“Si on peut permettre à des Sarkozy [Nicolas, ancien président français] de nous dire qu’on n’a pas d’histoire, c’est qu’ils ne connaissent pas l’histoire de l’Afrique”, a souligné M. Sow qui a fait des études de designer industriel et de cinéma aux Etats-Unis.

Dans un discours controversé prononcé à l’université Cheikh Anta Diop de Dakar, le 26 juillet 2007, devant des étudiants, enseignants et des personnalités politiques, l’ancien président français avait soutenu que “l’homme africain n’est pas assez entré dans l’histoire”. Des propos qui ont choqué et fait polémique, en raison des clichés et préjugés qu’il véhicule sur l’Afrique et son histoire.

“La démocratie qu’ils [Les Occidentaux] prônent aujourd’hui, si vous regardez le film, ce sont les mêmes chartes et lignes à cette époque”, affirme le réalisa-



teur, selon lequel "il est important de montrer" que le continent africain "a participé à la bonne marche du monde".

"La démocratie n'est pas née d'hier pour nous, on l'a connue depuis longtemps et sous d'autres formes", dit-il, précisant avoir fait ce film sur commande de l'association "Ceerno Silymaani Baal", présidée par le général Ousmane Kane, avec lequel il a assuré la coproduction de cette oeuvre.

Le film est inspiré du livre "Ceerno Silymaani Baal, le leader de la révolution du Fuuta-Tooro (1765-1776)" de Mamadou Youry Sall, chercheur-enseignant à l'Université Gaston Berger (UGB) de Saint-Louis.

Le marabout Ceerno Silymaani Baal, décrit comme un fin politique, est l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de l'Afrique du XVIIIème siècle, lors duquel il a mené sur le plan chronologique et en contenu, la première révolution atlantique, souligne l'ouvrage publié en 2014. Moe Sow ajoute que cela se passait au même moment que la révolution américaine de 1776.



LE CHOIX DU DOCU-FICTION POUR ATTIRER LES JEUNES

Le choix de faire ce film sous forme de docu-fiction n'est pas fortuit, selon Moe Sow, auteur également de "Kaw Cheikh le patriarche", un film rendant hommage à l'écrivain Cheikh Hamidou Kane. Le documentaire fiction est le genre indiqué pour vulgariser la révolution du Fouta auprès des jeunes qui ignorent cette histoire. Les jeunes "ne lisent plus, il faut qu'on puisse raconter ces histoires dans des formats qu'ils comprennent", dit-il, ajoutant que le recours à la fiction vise à amener les jeunes à avoir envie de découvrir Thierno Souleymane Baal.

"Quand ils essaient de nous vendre la démocratie, il faut qu'on montre qu'on a eu la démocratie avant eux. Tout ce qu'on nous dit sur la gouvernance sobre et vertueuse, c'est de Thierno Souleymane Baal. On a eu beaucoup de résistants", dont "Maba Diakhou, Cheikh Oumar Foutiyou Tall, Cheikh Ahmadou Bamba, etc., mais Thierno Souleymane Baal n'a pas été juste un résistant, il a construit un Etat de l'intérieur", a-t-il insisté, avant d'inviter les jeunes à s'approprier ce legs.

Le titre du film, à savoir "1776: Thierno Souleymane Baal et la révolution du Fouta", rend compte de son ambition de montrer que cette révolution n'a pas été seulement le fait de Torodo ou de Foutanké, ce qui peut être "très limitatif". Elle a aussi été marquée par la participation de wolofophones venant du Cayor avec l'université Khaly Amar Fall de Pire, du Fouta Djallon et des maures du Trarza dans l'actuelle Mauritanie, selon le cinéaste.

Une centaine d'acteurs dont feu Mentor Ba ont participé à ce film avec dans le rôle principal l'acteur anglais Oris Erhuero, lequel compte déjà à son actif une cinquantaine de films parmi lesquels "Les aventures de Simbad" de George Mendeluk, "Moloch Tropical" et "Quelques jours en avril" du réalisateur haïtien Raoul Peck. Sa maîtrise du Coran a été prépondérante dans le choix, fait savoir M. Sow. Il révèle que la production a été entièrement assurée par des techniciens sénégalais, et le film a été tourné au Cayor à Pire, au Fouta et en Mauritanie avec beaucoup de fond vert pour reconstituer l'univers de l'époque.

Le Fonds de promotion de l'industrie cinématographique et audiovisuel (FOPICA) a participé à hauteur de 75 % au budget du film, qui est de cent mille euros, environ 65 millions de francs CFA. L'association Ceerno Silymani Baal y a contribué à travers un financement participatif, selon le réalisateur. ■

DEVELOPPEMENT

DES "PLANS D'URGENCE" PRÉCONISÉS POUR DOTER LES RÉGIONS EST ET SUD D'INFRASTRUCTURES SPORTIVES, CULTURELLES ET DE JEUNESSE

■ Par Fatou Kiné Sène

Dakar – Les régions est et sud du pays doivent nécessairement bénéficier de "plans d'urgence" en vue d'être dotées d'infrastructures sportives, culturelles et de jeunesse, afin de permettre à la jeunesse de disposer d'espaces d'expression, a préconisé, jeudi, la ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Culture, Khady Diène Gaye.

"Globalement, ce que je peux dire pour l'instant par rapport à ces zones, il faut nécessairement des plans d'urgence pour permettre à la jeunesse évoluant dans cette zone d'être dotée de lieux d'expression tant au plan sportif que culturel", a déclaré Mme Gaye. S'exprimant dans un entretien accordé à l'APS, elle est revenue sur la tournée de travail qu'elle a effectuée du 8 au 19 août derniers dans l'est et le sud du pays.

Lors de ce déplacement, elle s'est notamment rendue dans les départements de Kédougou, Tambacounda, Vélingara, Kolda, Sédhiou et Ziguinchor. Faisant le point sur cette tournée, elle déclare avoir profité de ce déplacement pour visiter les différents infrastructures sportives et culturelles et de jeunesse, dont les maisons de la jeunesse et de la citoyenneté et les centres de conseils adolescents,

Elle s'est aussi rendue dans les centres d'éducation populaire et sportive (Cedeps), les antennes régionales de l'Agence nationale de la promotion de l'emploi des jeunes (ANPEJ), les stades, les lieux de pratique de proximité et les centres culturels régionaux. Dans certaines localités, elle dit avoir constaté des retards dans la finition des chantiers, notamment des Maisons de la jeunesse et de la citoyenneté et des stades régionaux et municipaux. ■

PATRIMOINE

GANDIOL : COMMÉMORATION DU 198E ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE SAFILÈME, LES 3 ET 4 SEPTEMBRE



■ Par Ahmad Mouslim Diba

Saint-Louis – Le 198^e anniversaire de la bataille de Safilème, marquée par la première défaite de l'armée coloniale française en Afrique occidentale française (AOF), sera commémorée les 3 et 4 septembre au stade de Gandiol, dans la région de Saint-Louis (nord), a-t-on des organisateurs de cette manifestation.

Le programme de cette commémoration prévoit la projection de deux films consacrés à la bataille de Safilème et à l'émigration irrégulière, selon un document du comité d'organisation. Une communication sur le parc national de la Langue de Barbarie sera présentée lors de la manifestation. Cette commémoration est organisée par l'association "And Sam Cossanou Ganjool", dont l'ambition est de mieux faire connaître le terroir du même nom et son histoire, selon la même source. ■

CULTURE

PREMIÈRE ÉDITION DU CONCOURS "MISS LITTÉRATURE SÉNÉGAL" EN DÉCEMBRE, À DAKAR

■ Par Aïssata Bâ

Dakar – La première édition du concours "Miss littérature Sénégal" aura lieu le 18 décembre prochain, à Dakar, ont annoncé les organisateurs, jeudi, en promettant d'aider les candidates à "mettre en lumière leur intelligence à travers l'écriture".

"Le but de l'organisation de Miss littérature Sénégal est [...] d'aider les filles qui ont la volonté de mettre en lumière leur intelligence à travers l'écriture", a expliqué la journaliste Salamata Ousmane Diallo, membre du comité d'organisation du concours de beauté et d'écriture. Des filles poursuivant leur scolarité ou leurs études dans diverses filières y prendront part, a-t-elle dit dans un entretien avec l'APS. L'âge des candidates au concours "Miss littérature Sénégal" varie entre 18 et 24 ans, a précisé Diallo. Le comité d'organisation fera publier le texte de la lauréate du concours, selon la journaliste. "Il ne s'agit pas seulement de les réunir pour la compétition. On va aider les candidates à publier leur premier ouvrage", a-t-elle ajouté. Le jury du concours comprend cinq personnalités de la littérature au Sénégal, qui ont "l'expertise requise pour évaluer les connaissances en littérature sénégalaise et africaine des candidates", a dit Salamata Ousmane Diallo. L'écrivaine et professeure de lettres André-Marie Diagne est la présidente du jury. Une présélection des candidates est prévue le 12 novembre pour désigner les 10 meilleures d'entre elles, avant la finale, qui aura lieu le 18 décembre, au Théâtre national Daniel-Sorano de Dakar, selon Diallo. La lauréate va représenter le Sénégal au concours "Miss littérature Afrique", prévu le 25 juillet 2025 au Bénin, a-t-elle dit. Lancé en 2016 par l'écrivaine et journaliste béninoise Carmen Fumame Tondou, le concours "Miss littérature Afrique" encourage les élèves et les étudiantes à s'adonner à la littérature, selon ses organisateurs. Il s'agit d'un "espace d'expression littéraire" pour ces dernières. Les précédentes éditions du concours "Miss littérature Afrique" ont eu lieu au Bénin, au Burkina Faso, au Cameroun, au Congo, en Côte d'Ivoire, au Gabon, en Guinée, au Mali, au Niger, au Tchad et au Togo. Le Sénégal s'apprête à y participer pour la première fois. ■

POLITIQUE

■ Par Mohamed Tidiane Ndiaye

Dakar – Les pays de l'Alliance des États du Sahel (AES) et ceux de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) sont liés par l'"histoire" et le "sang", grâce auxquels il n'existe "aucune possibilité de fracture" entre eux, a soutenu, jeudi, à Moscou, la ministre sénégalaise de l'Intégration africaine et des Affaires étrangères, Yassine Fall.

"Nous sommes des voisins. Il n'y a aucune opportunité ou possibilité [de] fracture entre nous et l'Alliance des États du Sahel. Nous appartenons à une entité géographique, politique et économique qui est la CEDEAO", rapporte l'agence de presse russe Sputnik en citant Mme Fall.

La ministre sénégalaise a tenu ces propos en guise de réponse à une question sur ce sujet, lors d'une conférence de presse donnée conjointement avec son homologue russe, Sergueï Lavrov. "L'AES est une entité que nous respectons. Le président Bassirou Diomaye Faye [...] a nommé le professeur Abdoulaye Bathily, un grand intellectuel, très connu aussi bien au niveau national qu'international, envoyé spécial du Sénégal auprès de l'Alliance des États du Sahel", a rappelé Mme Fall.

Le chef de l'État sénégalais s'est également rapproché de ses homologues du Togo et du Nigeria, Faure Gnassingbé et Bola Tinubu, dans le but d'entamer des discussions avec les dirigeants des pays membres de l'AES, le Burkina Faso, le Mali et le Niger, afin de les faire revenir dans la CEDEAO, a-t-elle dit.

YASSINE FALL : "IL N'Y A AUCUNE POSSIBILITÉ DE FRACTURE ENTRE LES PAYS DE L'AES ET CEUX DE LA CEDEAO"



"D'EXCELLENTE RELATIONS AMICALES ET FRATERNELLES LIENT LA RUSSIE AU SÉNÉGAL"

"La CEDEAO est une entité créée par nos pères fondateurs. Nous devons la soutenir, l'améliorer et la renforcer", a poursuivi Yassine Fall. Les dirigeants de la CEDEAO ont chargé Bassirou Diomaye Faye de négocier avec ses homologues du Burkina Faso, du Mali et du Niger le retour de ces trois pays au sein de l'organisation régionale. À Moscou, Yassine Fall a discuté avec M. Lavrov de l'état de la coopération sénégalaise-russe.

"D'excellentes relations amicales et fraternelles lient la Russie au Sénégal", a-t-elle dit. Elle ajoute : "nous devons œuvrer au raffermissement du partenariat entre les deux pays en portant notamment la coopération économique à un niveau plus élevé". Sergueï Lavrov a assuré son homologue sénégalaise de la volonté de la Russie de "fournir une assistance substantielle au Sénégal et à d'autres pays africains, dans le but de renforcer leurs capacités de défense et de [préparer] leurs armées [à combattre le] terrorisme". ■

"GREEN SÉNÉGAL"

DES PROCHES DE FEUE WORÉ GANA SECK PROMETTENT DE POURSUIVRE SON OEUVRE

■ Par Souleymane Gano

Bargny – Des acteurs de la préservation de la nature s'engagent à s'investir davantage dans la lutte pour la préservation de l'environnement et des ressources naturelles afin de préserver le legs de l'ex-directrice de l'ONG "Green Sénégal", feuée Woré Gana Seck.

Ils s'étaient retrouvés vendredi à Bargny, une commune du département de Rufisque, à la sortie de Dakar, pour commémorer la disparition de cette figure emblématique de la lutte pour la préservation de l'environnement et des ressources halieutiques.

Ces retrouvailles étaient aussi l'occasion, pour les proches et voisins de Woré Gana Seck, d'échanger et de discuter des voies et moyens de poursuivre les engagements de l'ex-directrice de "Green Sénégal" sur ces questions.

Woré Gana Seck, présidente de la commission environnement au Conseil économique, social et environnemental (CESE) au moment de son décès, fin août 2022, était reconnue pour ses interventions en faveur de la préservation de l'environnement. Ses engagements concernaient également la lutte contre l'avancée de la mer, la protection des ressources halieutiques et l'amélioration du cadre de vie.

"Il nous faut assurer sa relève, poursuivre ses œuvres. C'est une mission qu'elle nous a laissée, nous allons poursuivre ses actions. Elle était d'un commerce très

facile et avait des ambitions pour la protection de notre environnement. Elle était dans beaucoup d'actions sociales", a déclaré El Hadji Abdoulaye Ndoye, compagnon de longue date de l'ancienne directrice de "Green Sénégal".

M. Ndoye, entouré de plusieurs amis et proches de Woré Gana Seck, a appelé les jeunes et les populations de Bargny à entretenir le legs de l'ancienne directrice de "Green Sénégal".

Woré Gana Seck "était unique en son genre dans sa lutte pour la protection de nos ressources halieutiques mais surtout pour la préservation d'un très bon cadre de vie", a témoigné Ramatoulaye Diène, une de ses amies. "J'ai beaucoup voyagé avec elle, mais partout son combat était le même. A nous maintenant de maintenir ce flambeau", a-t-elle ajouté.

Ndèye Arame Seck, tante de l'ancienne présidente de la commission environnement au Conseil économique, social et environnemental, est longuement revenue sur les actions sociales de feuée Woré Gana Seck, notamment en matière de protection des ressources halieutiques et de lutte contre l'avancée de la mer.

"Nous poursuivons son œuvre. Woré a régulièrement marché de Rufisque à Bargny pour mieux comprendre comment sauver notre mer. Elle faisait beaucoup d'actions pour protéger notre environnement", a-t-elle ajouté.

